

## Présentation de l'exposition

un **Art** pour tous : le **dessin** à l'école de 1800 à nos jours

Le parcours proposé s'articule autour de **neuf thèmes** qui éclairent les évolutions majeures de l'enseignement du dessin :

**Le dessin : une nouvelle discipline scolaire (1800-1880).** L'enseignement du dessin est alors partagé entre l'héritage académique transmis à l'élite du secondaire et l'émergence du dessin linéaire plus adapté aux besoins croissants de l'économie.

**Figures imposées : la prépondérance de la méthode géométrique (1880-1909).** La synthèse entre le dessin d'art et le graphisme technique est l'œuvre de la Troisième République. Celle-ci généralise l'enseignement du dessin et lui donne son unité en imposant la méthode géométrique à tous les niveaux scolaires.

**La galerie des modèles** et ses moulages en plâtre conformes aux listes officielles témoignent de la prégnance des exercices rigoureux de copies d'architectures antiques et de sculptures classiques.

**Figures libres : l'avènement du dessin d'après nature et du dessin d'imagination (1909-1920).** Un courant nouveau se manifeste en faveur d'une plus grande liberté laissée au maître et à l'élève dans le choix des sujets et des techniques. L'emploi de la couleur se généralise. La réforme Quénioux (1909) officialise cette métamorphose.

**Années 1920 - Années 1960 : Un nouvel équilibre ?** En une cinquantaine d'années, la discipline n'évolue guère dans ses fondements. La production est souvent de qualité mais cet âge d'or du dessin scolaire traditionnel demeure aux antipodes de l'art vivant.

**Adrienne Jouclard : un travail en marge de l'institution (1938-1941).** Sous la houlette de leur professeur-peintre, les élèves de deux cours

complémentaires parisiens dessinent ce qu'elles ont vu et vécu de la Drôle de guerre, de l'Exode et la vie quotidienne dans Paris occupé.

**Célestin Freinet et la méthode naturelle de dessin.** En récusant les modèles et les sujets imposés au nom de la libre expression de l'élève, Freinet joue dans l'après-guerre un rôle précurseur.

**L'avènement des arts plastiques (1972) et des arts visuels (2002)** marque une rupture dans l'histoire de la discipline. Aux dénominations nouvelles correspondent de nouvelles priorités : le primat de la créativité, l'intégration de l'art vivant, l'élargissement des pratiques, le changement de statut de la production de l'élève qui devient œuvre singulière. En un mot : **l'art pour tous ?**

**La classe de dessin** reflète à sa manière ces évolutions profondes. On en jugera en comparant les scènes scolaires dont la photographie a gardé la trace depuis la fin du XIXe siècle et la présentation, à l'écran, d'un cours de dessin tel qu'il se déroule aujourd'hui dans un collège.